

LE PARFUM D'hier

Georges Moustaki

Sil le vie lui en avait laissé le temps, il aurait été cette année ses 80 printemps. Mais Georges Moustaki s'en est allé il y a un an, le 23 mai 2013, épuisé par ses emphysèmes pulmonaires. En quelques 300 textes, pour lui et pour les plus grands (Paul Barbra, Monty, Gréco, Beggars...), le "Moustique" n'a cessé de donner l'air et la liberté aux quatre coins du monde. « Moustaki, c'est un tremblement », disait Barbara. Aujourd'hui encore, son nom à lui seul évoque la spontanéité et la douceur de vivre. Restent ses lettres émouvantes qui ont le goût des dimanches et de ce temps apprivoisé, dont on sait qu'il finit toujours par nous glisser entre les doigts. Moustaki, ça rit. C'est même tremblant à riant tout.

Lucile BRAND



SONNER AVEC SON AMI MAXIME DE FORESTIER, en 1984. Vingt ans plus tard, Georges composait des titres pour le groupe que Maxime avait fondé avec sa sœur, Catherine. Une belle femme qui fut aussi la choriste et l'organiste de Moustaki.



S'IL AIMAIT SA "SOLITUDE" ET SA "LIBERTÉ", il adorait aussi les soirs entre copains, comme ici avec Carole, à Dinard, en 1990. Grande voix d'Édith Piaf, il faisait partie de cette « jolie bande de joyeux Howard » qui se crochait tous soirs et se livrait tous fard. Ne pensant qu'à tinter au piano de la guitare !

1958 : CETTE ANNÉE LA, GEORGES QUITTE EDITH PIAF, après lui avoir écrit la fameuse *Milord* et avoir vécu avec elle un an d'une fille passion. Juste avant de se séparer, ils ont eu ensemble un grave accident de la route, dans les Yvelines.



GRAND MOTARD DEVANT L'ÉTERNEL. Il était rare qu'il soit seul à traverser ses éphémères. Barbara, Catherine Demaree et Françoise Hardy, pour ne citer qu'elles, ont été ses plus célèbres passagères...

DE SON VRAI NOM GIUSEPPE MUSTACCHI, l'Alexandrie, naturalisé français en 1983, fut son surnom en 2007 dans le *Paris-Lyonnais* d'Alain. « C'est la récompense la plus importante, dans le plus beau livre », dit-il à l'époque.



LUI QUI PRONAIT LA NORMALISANCE était en réalité un hyperactif, à la fois musicien, peintre, comédien, champion de tennis de table, écrivain... Ces multiples activités lui ont valu de nombreux titres, comme celui de commandeur des Arts et des Lettres en 1996 (oui, aux côtés de Pierre Delanoë, Colette Renard et Sacha Distel).



« LA PEINTURE EST UNE MUSIQUE SILENCIEUSE », disait-il. Elle était aussi l'occasion d'échapper ses voyages, et les femmes, que le père que connaît tout... Il ne rêvait pas sans peindre des paysages, comme ici, en 2006, à Port-Morly, avec Popack, Jean-Charles Frédy, Serge Reggiani et sa femme, Nadia, avec son Michèle Morgan.

